

Gels douche

L'envers de la mousse

Les gels douche sont présentés comme des modèles de douceur et de naturel. Mais les jolies phrases publicitaires masquent un contenu nettement moins glamour.

À lire les emballages des gels douche, on oublierait presque que leur fonction première est de laver. Quelques exemples: un gel douche à l'extrait de gingembre «aphrodisiaque et épicé» (Déshabillez-moi, de Bourjois), un autre aux protéines de yoghourt (Fa), une douche Objectif Fermeté (Dove), une crème douche stimulante aux perles de massage (Dove) ou encore un gel douche à «l'esprit zen» (Klorane)...

Des allégations proprement extraordinaires pour des ingrédients présents en quantité infime. Au-delà de ces cas limites, la publicité pour les gels douche, comme pour l'ensemble des cosmétiques, se réfère beaucoup au naturel. La présence de lait, de plantes, d'herbes médicinales, de fruits, de protéines de soie, d'extraits de coton, voire d'orchidée, sont mises en avant et donnent une image de naturel et de douceur au produit.

L'UFC-Que Choisir demande le retrait du formaldéhyde

Le formaldéhyde est classé cancérogène pour l'homme par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) depuis juin 2004. Cette substance est pourtant, aujourd'hui encore, utilisée dans de nombreux produits de consommation, dont les cosmétiques. L'UFC-Que Choisir saisit l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) et demande l'interdiction du formaldéhyde dans les cosmétiques. La dernière version de la directive relative aux produits cosmétiques stipule d'ailleurs l'interdiction dans ces produits de substances classées comme cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques.

La pétrochimie en direct

Douceur, apaisant, extra doux sont les mots qui reviennent le plus souvent, écrits en gros, bien visibles sur les conditionnements. Les ingrédients qui constituent l'essence même des gels douche sont en revanche écrits en tout petits caractères, parfois difficilement lisibles.

Là, on change carrément de registre, pour plonger dans l'univers de l'industrie pétrochimique. En effet, en dehors de la substance lavante (sodium laureth sulfate et cocamidopropyl betaine) qui peut être élaborée à partir d'huile de noix de coco ou par synthèse chimique, et des ingrédients naturels cités plus haut, les autres composés des gels douche proviennent de la chimie pétrolière.

Ainsi en est-il des conservateurs. Un gel douche est composé de 80% d'eau, ce qui favorise le développement de bactéries. Pour éviter la contamination de leurs produits, les fabricants leur incorporent des conservateurs, qui sont loin d'être anodins. C'est le cas du formaldéhyde, présent dans certains gels douche, alors qu'il est classé comme cancérogène pour l'homme et entraîne des allergies chez certaines personnes. Il est d'ailleurs interdit dans les cosmétiques au Japon. On trouve encore plus fréquemment des libérateurs de formol dont l'action est proche de celle du formaldéhyde.

Les gels douche peuvent aussi renfermer du phénoxyéthanol, un éther de glycol dont la toxicité sur le système reproducteur et sur le développement des animaux est prouvée depuis longtemps. Depuis plusieurs années, l'UFC-Que Choisir réclame la suppression de cette substance que l'on trouve dans de nombreux produits, y compris ceux destinés aux enfants (lingettes, crèmes solaires...).

Soupçons de cancérogénicité

Autre famille très représentée dans les gels douche comme dans la plupart des cosmétiques, les parabens.

Déjà connus pour leur pouvoir allergisant, certains de ces conservateurs sont soupçonnés de cancérogénicité depuis la publication d'études ayant montré la présence de parabens dans des tumeurs du sein.

Par ailleurs, les effets estrogéniques et/ou toxiques pour la reproduction sont documentés pour trois membres de la famille : le butylparaben, l'isobutylparaben et le propylparaben. Étant donnée l'ubiquité de ces conservateurs, en particulier dans les déodorants qui restent en contact avec la peau dans un endroit chaud et humide, il devient impératif d'effectuer d'autres études sur ces substances.

La liste décidément longue des conservateurs comprend aussi un conservateur iodé (iodopropyl butylCarbamate) qui libère de l'iode lors de son utilisation, ce qui augmente le risque de troubles de la thyroïde. En raison de cette fâcheuse propriété, la Norvège et l'Allemagne proposent de retirer cette substance des cosmétiques. La France demande plus modestement son interdiction dans les produits pour enfants, mais le bon sens sanitaire impose son retrait total.

Substances allergisantes

On trouve aussi dans les cosmétiques des conservateurs bien connus des allergologues pour leur capacité à déclencher des allergies chez certaines personnes.

C'est le cas du kathon CG, combinaison de deux conservateurs, ou du méthylidibromo glutaronitrile. Certains gels douche contiennent même un filtre solaire, du benzophénone-4. Des fois qu'on attraperait un coup de soleil sous sa douche!

Plus sérieusement, on s'interroge sur la présence de ce filtre solaire. Est-ce pour préserver la couleur du produit conditionné dans un flacon transparent? Si c'est le cas, ce n'est vraiment pas une bonne idée.

Autre substance indésirable, le BHT (butylhydroxytoluène) dont la toxicité hépatique, rénale et pulmonaire est démontrée sur les rats. Pour faire bon poids, les gels douche renferment des parfums, potentiellement allergisants.

Est-ce bien nécessaire d'accumuler tous ces produits? La réponse est non, comme en témoigne notre test. Mais la majorité des gels douche et au-delà, des cosmétiques, cumulent un nombre important de substances indésirables, malheureusement parfaitement autorisées.

Il est illusoire d'attendre les preuves épidémiologiques des effets de tous ces produits sur l'homme. Il faudrait pour cela comparer des personnes les utilisant à d'autres, vierges de tout contact. Ce qui semble difficilement réalisable étant donné leur ubiquité.

Les éthers de glycol et le formaldéhyde ne sont en effet pas présents dans les seuls cosmétiques mais dans les produits ménagers, les vernis, les colles...

Mais nous en savons largement assez sur leur toxicité pour que les pouvoirs publics fassent le ménage dans la composition des cosmétiques et exigent des produits sans danger pour les consommateurs.

*Catherine Sokolsky
Dossier technique : Gaëlle Landry
UFC Que Choisir
26/04/05*